



BNP PARIBAS

10 octobre 2008 – Chronique RCF ENTRAIDE ET SOLIDARITE PAR LE SPORT

Journaliste : Le projet Banlieue de la Fondation BNP Paribas soutient de nombreuses associations de quartiers. Ecoutez aujourd'hui la chronique réalisée par la radio RCF sur l'association ENTRAIDE ET SOLIDARITE PAR LE SPORT, qui favorise l'épanouissement des jeunes des quartiers difficiles.

Voix off : Une chronique RCF réalisée en partenariat avec la Fondation BNP Paribas.

Journaliste : ESS signifie Entraide et Solidarité par le Sport. Une association créée il y a cinq ans à La Courneuve, cette « ville-monde », comme le dit Gustave KWEDI, l'un des fondateurs d'ESS, d'origine camerounaise, une association à l'histoire originale.

Gustave KWEDI : Il y a longtemps, nos grands frères qui sont arrivés ici, se rencontraient au parc interdépartemental de la Courneuve pour jouer au football. Ils se racontaient les dernières nouvelles du pays. Tout ça se terminait au 4 avenue Roger Salengro, chez Monsieur KWEDI, autour d'un plat [africain], et puis en fin d'après-midi, chacun allait à son domicile. Et quand nous, on est arrivé, on a trouvé nos grands-frères, et on a eu l'idée maintenant de se rencontrer. On continue ce qu'ils ont mis en place. Et puis on a eu l'idée de formaliser tout ça autour d'une association. C'est comme ça qu'est née Entraide et Solidarité par le Sport. L'action principale de ESS, c'est de favoriser l'épanouissement des jeunes des quartiers difficiles à travers le sport. C'est à dire qu'on attire tout le monde par le sport, on les encadre à notre niveau, on les conseille, on les oriente. C'est à travers le sport que chacun vient dire ce dont il a besoin, certains ont besoin d'un accompagnement pour son projet personnel, certains ont besoin d'un accompagnement pour un devoir, c'est comme ça qu'on forme. Ça va d'un encadrement sportif, parce qu'il y a certains jeunes qui veulent faire du sport de haut niveau. Il y a des anciens footballeurs, des internationaux qui viennent jouer avec nous, qui ne sont plus en activité, des professeurs avec nous qui aident ces jeunes là pour faire leurs devoirs. Il y a des ingénieurs qui aident les jeunes à élaborer leurs projets. Nous avons aussi un groupe de médecins. Ça se passe comme ça. C'est à dire un peu de tout.

Journaliste : ESS aujourd'hui, c'est donc une action locale avec des tournois de foot organisés chaque dimanche, mais aussi une action qui se veut internationale. L'association fait des actions dans des écoles pour faire connaître le Cameroun et voudrait servir d'interface pour des associations africaines qui ont besoin par exemple d'ordinateurs ou de médicaments. En France, ESS voudrait travailler en plus étroite collaboration avec des structures de micro-crédits pour aider des jeunes à créer leur propre emploi. Bref, l'association fourmille de projets qui servent un seul but, le développement et l'épanouissement des jeunes de La Courneuve et d'ailleurs.